

Garder un œil sur la saison des tempêtes

CAP SAINT-MARTIN Prévention et sauvegarde, tels sont les buts de L'association de prévention et de valorisation de la falaise, qui réunit les propriétaires du secteur

VÉRONIQUE FOURCADE
v.fourcade@sudouest.fr

Née en 1999 après le grand effondrement de la falaise du Miramar, L'association de prévention et de valorisation de la falaise, à vocation intercommunale, est aujourd'hui présidée par Bernard Douat.

Ceux qui ont élu domicile sur cet éperon rocheux, qu'ils habitent Biarritz ou Anglet, connaissent bien les fragilités de leurs propriétés. « Lorsqu'arrive la saison des tempêtes, nous ne sommes pas tranquilles » résume Babette Dassié, la trésorière. D'où la nécessité de s'unir pour dompter les inquiétudes et les méandres d'une situation complexe.

1 Entre domaine public et intérêts privés

La vice-présidente de l'association, Joëlle Assié, est avocate et a pu explorer, au fil des ans, les difficultés rencontrées par un dossier qui chevauche divers périmètres géographiques et administratifs.

« Il faut arriver à trouver les bons interlocuteurs entre communes, collectivités, État, domaine maritime, privé... »

Ces questions étaient prégnantes pour les propriétaires ou copropriétaires ayant subi des dégâts, qui vivent au nord ou au sud du cap.



Babette Dassié, Bernard Douat et Joëlle Assié devant la falaise du Miramar. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

2 Gérer l'après Xynthia et préparer l'avenir

À chaque haute marée, les habitants du quartier s'inquiètent des caprices de la météo et ont en mémoire le douloureux épisode de Xynthia. « Nous voulons être des interlocuteurs avisés. Grands travaux de confortement ou pas, stratégie du trait de côte, autant de notions et d'expertises avec lesquelles il faut se familiariser même si ces dernières années, la falaise du cap Saint-Martin n'a pas souffert », relève

l'avocate. « Comme dans ce genre de catastrophe naturelle, tout peut arriver à tout moment, mieux vaut s'y préparer, pour éviter de jouer au Don Quichotte. »

3 De l'histoire pour mieux comprendre les enjeux

En l'absence d'urgence, les aspects sauvegarde et prévention ont été mis en avant ces dernières années.

Il y a dix ans un étudiant a effectué un recensement des affaissements connus. Il a produit un document

qui remonte 150 ans d'histoire de la falaise, sous l'angle géologique mais aussi historique.

Dans la foulée, des conférences ont été organisées avec le Cobaty, le bureau d'étude spécialisé Antéa ou le CPIE littoral basque. La dernière au Colisée, a réuni 150 personnes qui avaient envie de mieux connaître le patrimoine des lieux.

Une présence importante qui témoigne de l'attachement aux falaises du cap Saint-Martin, si exposées soient-elles.